

1832

Th. Elise Thorvaldsen

Thorvaldsens Museums
ARKIV.

Br. t. Andere

29

Vue generale.

Je quelques perspectives pour ma chere amie, Elise,
— si son coeur se trouve disponible de favoriser à
mes vœux.

Dans le cas d'un attachement réciproque, et d'une Déclaration favorable
pour moi, il dépendra absolument de Elise, si Elle désire de tenir notre
projet secret en secret, ou d'en faire communication aux personnes
pour lesquelles Elise s'intéresse particulièrement, — tout dépendra d'Elle,
et je désire seulement de suspendre toute communication, pendant le
temps qu'il m'en faut pour avertir mon Roi de mon projet comme
de mon bonheur, ce qui est un devoir pour moi, et en même temps
une attention que je lui dois.

Je proposerais à Elise, après mon départ de Rome de me
trouver à Livourne avec son Père, pour avancer notre réunion dans cet
endroit.

En partant de Livourne je conduirais ma chere Elise à Vicence
ou je trouverais un établissement particulier, pour mettre Elise
dans un Etat et une position tout à fait indépendante de Madame
de Gothen.

L'homme propose et Dieu dispose!

Voilà chere Elise pourquoi que je laisserai toute autres dispositions
pour l'avenir, aux hasards des circonstances et en combinerai.

29

27/3 1832

Breve dit andre

avec toi que pourrait désirer ma chère Elise et son Père, à qui
je me suis assujéti en tout, pour parvenir au terme de mes
souhaits, — qui seront toujours de fonder et de maintenir le
bonheur de celle que j'aime de tout mon cœur.

En cas de quelques changements dans ma situation, après
des réflexions justes et raisonnables, — et surtout si les circonstances
l'exigent, pour procurer une vie agréable à Elise et à son
Père, — je la proposerais de la conduire dans la belle
Vosiane à Florence, pour connaître ce beau pays, que
moi, je préfère à toute autre en Italie, — et plus tard, — de
la conduire en Danemark dans la capitale à Copenhague,
pour que Elise, — si Elle ne préfère point d'autre endroit, au
quel Elle pourrait donner la préférence, — de choisir notre
établissement pour l'avenir dans un de ces deux capitales.

Mais Elise avec votre Esprit et votre bon cœur, — et après
de me connaître, — j'ai l'assurance, et je suis bien sûr, que vous
êtes assez juste pour ne pas vouloir faire tort à mon caractère,
— craignez moi et soyez persuadés je suis incapable de vous tromper.

Dites, que vous m'aimez pas! — mais jamais — A jamais vous.
Direz il à voula me blesser, — il ne mérite pas mon estime!!!

Le bonheur de gagner un cœur ne dépend pas toujours
de nous même, — mais de trouver la consolation dans une
bonne conscience, c'est à nous — et personne est
capable de nous la priver. —

Tout à vous

le 27^e / 3. / 1832.

(T. Paulsen)